

n°103 - Septembre 2026



Eurovision 2026

**Dara crée la surprise en
offrant sa première victoire
à la Bulgarie**

L'édito du rédac-chef

À l'Eurovision, chaque année au printemps, une fois la dernière chanson dévoilée, les eurofans constituent leur classement qu'ils affineront au gré de la publication des clips promotionnels et des échos des pre-parties. Le réseau OGAE prépare son « pool » annuel et les bookmakers publient la liste des quatre ou cinq prétendants à la victoire. Généralement, ces derniers voient juste et le gagnant du concours Eurovision de la chanson se trouve dans cette « short list ». Finalement, une surprise se produit assez rarement, ce qui est quelque peu frustrant, il faut le reconnaître, car rien n'est plus désagréable dans une compétition que le gagnant soit plus ou moins connu à l'avance.

Quand bien même leur chanson préférée ferait partie des favorites, au fond d'eux les eurofans abhorrent ce scénario écrit à l'avance et rêvent d'une surprise.

Heureusement, et on ne le dira jamais assez, l'Eurovision est aussi (et surtout) un concours de prestations. La plupart de ces prestations ne sont dévoilées que pendant la "semaine sainte", ce qui permet de maintenir une certaine incertitude jusqu'à la grande finale.

La dernière véritable surprise date de 2016, quand l'Ukrainienne Jamala, grâce à une prestation époustouflante, a coiffé sur le poteau les deux favoris, l'Australienne Dami Im et le Russe Sergueï Lazarev.

Dix ans plus tard, la Bulgare Dara renouvelle l'exploit, car c'en est un de déjouer tous ces pronostics qui annonçaient depuis deux mois la victoire de la Finlande. Qu'on aime ou pas « Bangaranga », sa victoire a suscité beaucoup de joie. Personnellement, je n'aime toujours pas la chanson et quand elle pointe son nez sur une de mes playlists, j'ai tendance à appuyer sur « next song ». Mais son succès m'a fait plaisir.

J'ai eu l'occasion de croiser Dara pendant les répétitions de la *London Eurovision Party* en avril dernier. D'un côté j'ai été agacé par son comportement de diva (qu'elle est car c'est une célébrité en Bulgarie

depuis plusieurs années), mais d'un autre côté j'ai apprécié son professionnalisme. En effet, avec ses danseurs, elle a répété plusieurs fois avec beaucoup de soin la prestation qu'ils allaient réaliser le soir-même. Comme les grandes artistes elle cumule un comportement public à la fois extravagant et agaçant et une patience couplée à une exigence artistique tatillonne. Son challenge est désormais de faire les choix artistiques judicieux qui lui permettront de sortir du lot des lauréats de l'Eurovision qui ont fait un petit tour et puis s'en vont. Souhaitons-lui de réussir là où Nemo et JJ ont échoué et de connaître le succès comme Loreen ou Måneskin et son chanteur Damiano David.

Sinon, de cet Eurovision 2026, je dois avouer qu'il ne me reste plus grand-chose, si ce n'est le « Per sempre » de Sal Da Vinci qui m'avait fait "tilt" avant qu'il ne remporte le *Festival de Sanremo*. Malgré une voix pas toujours très juste, il a terminé 5^e à Vienne grâce à une prestation qui m'a enthousiasmé et qui a été appréciée autant par le public que par les jurys. Le parcours de l'Italie à l'Eurovision depuis son retour en 2011 est décidément incroyable. Ils ont trouvé la formule magique pour briller chaque année au concours.

Et la France ? Depuis sa résurrection à l'Eurovision en 2016, elle a connu quelques succès, mais à la différence de ses camarades du Big 4, le Royaume-Uni et l'Allemagne qui accumulent des naufrages depuis dix ans, elle ne déplore aucun gros raté hormis la 24^e place de 2022. Mais, si nous avons approché la victoire par deux fois, c'est essentiellement aux jurys que nous le devons : ils nous ont classé cinq fois dans leur Top 5 (2016, 2021, 2024, 2025 et 2026). Hélas, nous avons toujours du mal à embarquer le public avec nous. Seuls Barbara Pravi en 2021 et Slimane en 2024 ont séduit un grand nombre de téléspectateurs.

Je reste néanmoins optimiste, car notre pays regorge de talents susceptibles de remporter le concours. Nous devons juste travailler pour



Dara, représentante de la Bulgarie et lauréate du concours Eurovision de la chanson 2026.
©Tobias Kleinlercher/Wikipedia

proposer un pack « chanson + prestation » qui plaise aux professionnels comme au public. Je ne vis donc pas l'aventure de Monroe à Vienne comme un échec mais plutôt comme une étape qui doit nous conduire à terme vers la victoire. Ne baissons pas les bras et poursuivons sur cette dynamique. Et quand bien même on ne gagnerait pas, c'est toujours plus plaisant de terminer sur la partie gauche du classement que sur la partie droite !

Je pensais passer la main et laisser la direction du *Coco* cet été. Mais la vie ne se passe jamais comme on le prévoit. Je rempile donc une année de plus, mais accompagné d'un comité éditorial élargi avec Pascal Jézéquel, Sébastien Dias Das Almas, Jérôme Moreau-Marron, Margaux Savarit-Cornali, Benoît Blaszczyk, François Lhermite, Erwann Thuot, et Stéphane Chiffre. Nous allons préparer le prochain numéro qui sera consacré au Concours 2027, qui se déroulera donc en Bulgarie les 11, 13 et 15 mai, à Bourgas.

Farouk Vallette

Photo de couverture : Dara, pour la photo officielle avec son trophée.
©Corinne Cumming/EBU



2. L'édito du rédac-chef
 4. Le billet du Président
 5. L'Eurovision 2027 les pieds dans l'eau et avec le Canada
 6-7. De Miss France à la cabine des commentateurs : Camille Cerf se confie
 7. L'Eurovision dans un continent en guerre ?
 8-9. 70 ans ça se fête mais mollement
 10-13. Personne n'y croyait : Comment Dara a fait chavirer la Bulgarie et l'Europe
 14-17. Un Eurovision, trois vécus
 17. Monroe : « Pour moi, cette 11^e place reste un cadeau »
 18-29. Vienne 2026 : Les Tops et les Flops
 30-43. Vienne 2026 : Qu'en avons-nous pensé ?
 44-45. « Ils voulaient un musicien » : Alec, 12 ans, représentera la France à l'Eurovision Junior
 46-47. FANVision Munich 2026 : L'esprit Eurovision fait vibrer Munich
 47. Jeu-Concours "J'ai cherché"... Le résultat

COCORICOVISION

n°103 - Septembre 2026

Imprimerie : 2D Graphic

Rédacteur en chef et Maquette : Farouk Vallette

Production : Eurofans - OGAE France



@ogaefrance



@ogaefranceurofans



@ogaefrance



@ogaefrance

Comité éditorial : Farouk Vallette, Pascal Jézéquel, Sébastien Dias Das Almas, Margaux Savarit-Cornali, Jérôme Moreau-Marron, Erwann Thuot, Benoît Blaszczyk, François Lhermite et Stéphane Chiffre
 Relecture : Elizabeth Cornali
 Remerciements à Alexandra Redde-Amiel, Ludovic Hurel et Fred Valençak

Scènes de joie dans la Green Room, avec de haut en bas les délégations de la Finlande (©Corinne Cumming/EBU), de l'Italie (©Sarah-Louise Bennett/EBU), de la Moldavie (©Alma Bengtsson/EBU) et d'Israël (©Sarah-Louise Bennett/EBU).



Le billet du Président

Bonjour à tous,

Il faudra donc attendre que passe le 7 mai 2027, jour du 50^e anniversaire de la dernière victoire de la France à l'Eurovision, pour qu'éventuellement 8 jours plus tard, l'espoir d'une sixième victoire se profile. Cette année, avec une 11^e place au classement général, notre artiste n'aura pas démérité (4^e du jury quand même !). Mais la voix, ne suffit pas dans un concours d'une telle exigence. Le dire, c'est enfoncer des portes ouvertes... chaque année. Avec seulement 14 points au télévote, en provenance de 8 pays (donnant 1 ou 2 points, soit classant la chanson 9^e ou 10^e), la France y atteint la 18^e position, et ce alors qu'un seul pays l'a classée aussi loin que la 18^e position. 7 pays ont classé la France en 11^e position, et 6 autres l'ont classée en 12^e position, ce qui en points sonnants et trébuchants de l'Eurovision fait rigoureusement zéro plus zéro égale la tête à toto ! À l'heure où j'écris les milieux autorisés bruissent de rumeurs de changement de système de vote, avec un top 3 en ligne comme au concours Junior. Je doute que cela change grand-chose aux points, sauf à ce que comme au junior, l'on puisse voter pour son propre pays. Mais alors attention à un retour de la Russie ou la Turquie...

Pour continuer sur les statistiques, notons que cette 1^{re} victoire bulgare, vient renforcer la ligue des titres gagnants basés sur une onomatopée. Après *La la la* (1968) et ses 138 « la », *Boom Bang-a-bang* (1969) avec ses 15 « boom bang-a-bang » et 7 « bang » additionnels, *Ding-a-dong* (1975) et ses 52 « ding/dang/dong » (je vous épargne le compte des tikke tak bim bam bom de la version originelle néerlandaise plus fun), *Diggy-loo diggy-ley* (1984) où les frères Herreys font bien pâle figure avec leurs seulement 3 fois « Diggy-loo diggy-ley » en début de refrain (ils faisaient meilleure figure avec leurs bottes !), voilà Dara qui prend la relève avec ses 34 « Bangaranga/Bangarang » chantés (je n'ai pas compté les chœurs enregistrés). Dans cette catégorie de titres à onomatopées, il n'aura donc pas fallu attendre 50 ans pour que la relève arrive... Ce n'est pas du Jean-Paul Cara et du Jo Gracy, mais c'est

1	BULGARIA	516	14	NORWAY	134
2	ISRAEL	343	15	CROATIA	124
3	ROMANIA	296	16	CZECHIA	113
4	AUSTRALIA	287	17	SERBIA	90
5	ITALY	281	18	MALTA	89
6	FINLAND	279	19	CYPRUS	75
7	DENMARK	243	20	SWEDEN	51
8	MOLDOVA	226	21	BELGIUM	36
9	UKRAINE	221	22	LITHUANIA	22
10	GREECE	220	23	GERMANY	12
11	FRANCE	158	24	AUSTRIA	6
12	POLAND	150	25	UNITED KINGDOM	1
13	ALBANIA	145			

Classement officiel de la grande finale de l'Eurovision 2026. ©EBU

quand même efficace !

Le mois d'août n'est pas encore terminé que la nouvelle saison Eurovision vient juste d'être ouverte avec la désignation de Bourgas comme destination en mai prochain, alors que tout le monde escomptait Sofia, comme jadis on espérait Milan, Rome, Londres ou Zurich. Néanmoins, on voit bien, sur les derniers jours, que ça ne sentait pas bon pour Sofia, dont la couleur politique n'aurait pas été la bonne. Pour paraphraser Édouard Herriot sur l'andouillette, on pourrait dire que sur ces dernières années, l'Eurovision, faut que ça sente un peu la merde, mais pas trop... Les règles évoluent et stipulent désormais que « le diffuseur gagnant sera automatiquement inéligible pour accueillir le Concours si un conflit armé, une situation géopolitique sensible ou toute autre circonstance affecte matériellement la sécurité, la sûreté ou la stabilité de son État ou de sa région immédiate ». C'est donc très certainement parce que les rives de la mer Noire sont devenues ces dernières années le nec plus ultra en matière de sécurité que Bourgas a été choisie ! Il ne manquerait plus qu'un oiseau de fer en perde son GPS et achève sa course en terre inattendue. Il y a des pays voisins qui ont essayé. Ils ont eu des problèmes. Ou pas de Pau...

La stratégie de valorisation, ou de mercantilisation, de l'eurofan, présentée en interne par l'UER en septembre dernier continue de se décliner. Après la clôture du site de merchandising

sans préavis, et sa réouverture sous un nouveau branding, en rompant l'accord de discount que le réseau OGAE avait avec eux (vous aviez -10% avec votre carte Cardskipper), après la tournée de concerts post Eurovision à travers l'Europe avec une tarification délirante, et qui a fait flop, après la création du compte eurofan sous *eurovision.com*, après la conférence de presse de Martin Green « *Eurofan voice* » tenue le jeudi 14 mai, supposément dédiée aux fans, où il a été beaucoup question de politique pour un concours qui se dit apolitique, où il n'a très peu été question du fan, si ce n'est pour promouvoir un questionnaire, et où la question du président d'OGAE Australia « *How do fan networks like OGAE fit into your broader strategy of fan engagement ? Does the Eurofan platform undercut the offerings of OGAE clubs ? If not, how ?* » est restée affichée dans le top 3 des questions les plus likées pendant 56 minutes (pour une conférence d'une heure) avant qu'elle ne soit prise au vol par Martin Green, prononçant le terme « OGAE » une seule fois en citant l'auteur de la question, et noyant l'éventuelle réponse – si tenté qu'il y ait eu volont d'y répondre – dans le même flot de logorrhée débutée 56 minutes plus tôt. Maintenant la com' sur l'Eurovision Asia vous dit « *Join Eurofan – the official, free Eurovision fan club – at eurovision.com* ». Bon, on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif... Certains s'émeuvent de l'emploi du mot « officiel ». Ça ne coûte rien de s'envoyer à soi-même des fleurs, et il n'existe aucune autorité qui délivre des « officiel » en veux-tu, en voilà à des fan-clubs de tel artiste ou de tel chose. En matière publicitaire, méfiez-vous des imitations ! Il existe bel et bien en revanche une réalité alternative des fan-clubs de l'Eurovision du réseau OGAE, âgé de plus de 40 ans, géré par les fans eux-mêmes, composé de 43 fan-clubs (et bientôt 44, le Canada pousse au portillon), et de 17.000 eurofans membres à travers le monde, qui se retrouvent chaque année à l'Eurovision ou dans des événements organisés par les clubs du réseau, comme par exemple le week-end Eurovision organisé en juillet par OGAE Germany, à l'occasion du concours *FanVision*. François et moi y étions cette année en repérage, car certains d'entre vous nous ont déjà sollicité à ce sujet.

Je tiens à remercier l'ensemble des eurofans qui ont contribué à ce numéro du Cocoricovision en livrant leurs palmes d'or, coups de cœur, bons mots ou coups de griffes, dont vous retrouverez les meilleurs dans le traditionnel article de la rentrée « Qu'en avons-nous pensé ? », plat de résistance de cette 103^e édition du Cocoricovision. Je tiens aussi à saluer l'arrivée de nouveaux contributeurs dans l'équipe rédactionnelle du Cocoricovision. Ne l'oubliez pas, ce magazine est aussi le vôtre ; n'hésitez pas à proposer vos contributions à notre rédac' chef.

Bonne lecture de ce 103^e numéro du Cocoricovision !

Stéphane Chiffre (president@eurofans.fr)

Comme un enfant aux yeux de lumière de Filippo Stoppele

Publié aux éditions Librinova

En 1977, la France remporte pour la dernière fois le Concours Eurovision de la chanson grâce à "L'Oiseau et l'Enfant", interprétée par Marie Myriam. Cinquante ans plus tard, cette victoire demeure un symbole, mais l'histoire de ceux qui l'ont rendue possible reste largement méconnue.

Ce livre plonge le lecteur dans les coulisses de cette aventure hors du commun, en suivant le parcours de Jean-Paul Cara, compositeur passionné et visionnaire, qui osa croire en une jeune inconnue lorsqu'aucun professionnel n'y croyait encore. D'une rencontre inattendue dans un modeste restaurant parisien à la scène du Wembley Conference Center de Londres, chaque étape révèle les obstacles, les refus, les sacrifices

et les intuitions qui ont conduit à l'un des plus grands succès de la chanson française.

À travers un récit vivant, nourri de témoignages, d'anecdotes inédites et d'un important travail de recherche, l'ouvrage retrace la naissance de L'Oiseau et l'Enfant, les coulisses de la sélection française, la préparation de l'Eurovision 1977, la tension des répétitions, les rivalités entre délégations et l'émotion d'une victoire qui continue d'habiter la mémoire collective. Au-delà de l'Eurovision, ce livre raconte l'histoire universelle d'un homme qui n'a jamais renoncé à son rêve, d'une promesse tenue contre toute attente et d'une chanson porteuse d'un message de paix, d'espoir et de fraternité...



L'Eurovision 2027 les pieds dans l'eau et avec le Canada !

L'Eurovision 2027 aura donc lieu au bord de la mer et les fans pourront profiter de leur temps libre pour déambuler sur la plage et pourquoi pas faire trempette. En effet, jeudi 13 août par un communiqué très attendu, l'UER et la télévision nationale bulgare BNT ont annoncé que « *Bourgaz accueillera le 71^e Concours Eurovision de la chanson en mai 2027.* »

Le processus de sélection de la ville hôte du concours 2027 avait été lancé le 8 juin par la BNT aux quatre villes intéressées : Sofia, la capitale du pays, Bourgas, Plovdiv et Varna, ville natale de Dara. Le 13 juillet la BNT a annoncé avoir pré-sélectionné Bourgas et Sofia pour la phase finale. Le choix de Sofia semblait une évidence, pourtant de jour en jour la cote de Bourgas a progressé et c'est elle qui s'est finalement imposée.

Bourgas, que l'on peut écrire Bourgas (à l'anglaise) ou Byprac (en cyrillique) est une ville située au bord de la mer Noire qui abrite le plus important port de Bulgarie. Elle compte un peu moins de 200.000 habitants. Elle aurait été fondée par des colons grecs d'Apollonia sous le nom de Pyrgos avant de prendre le nom de Deultum pendant la période romaine. Successivement byzantine, sous le nom d'Achéloüs, puis renommée Boğaz par les Ottomans, qui y construisent une forteresse, elle fait partie pendant la seconde moitié du 19^e siècle de la Roumélie orientale, province ottomane à majorité bulgare, avant d'être intégrée à la Bulgarie en 1885.

C'est donc Bourgas qui accueillera les trois live shows de l'Eurovision les 11, 13, et 15 mai, en direct de l'*Arena Bourgas*, une salle omnisports couverte, inaugurée en 2023. Elle dispose d'une capacité de 4.100 places et peut accueillir jusqu'à 15.000 personnes pour des concerts. La salle accueille le club de basket-ball *BC Chernomorets*, qui évolue en *NBL*, la première division bulgare.

L'édition 2027 verra l'arrivée d'un nouveau pays extra-européen : le Canada. En novembre 2025, le gouvernement canadien avait déclaré qu'il travaillait « *avec CBC/Radio-Canada afin d'explorer une participation à l'Eurovision.* » Le diffuseur canadien avait envoyé des observateurs à Vienne en mai 2026 pendant l'Eurovision. *CBC/Radio-Canada*, membre associé de l'UER depuis 1950, est devenu membre actif le 25 juin 2026. Le 1^{er} juillet, il a confirmé sa participation à l'Eurovision 2027.

Par le passé, plusieurs artistes canadiens ont participé au



L'Arena Bourgas accueillera l'Eurovision 2027 les 11, 13 et 15 mai 2027.
arenabourgas.eu

concours : Céline Dion, Annie Cotton et Rykka pour la Suisse, Natasha St-Pier et La Zarra pour la France, Gary Lux pour l'Autriche (trois fois), Sherisse Laurence pour le Luxembourg, Debbie Scerri pour Malte, et Katerine Duska pour la Grèce.

Le 12 août, de nouvelles modalités du règlement sont annoncées : « *Le règlement du concours stipule désormais que le diffuseur lauréat sera automatiquement inéligible pour accueillir le concours si un conflit armé, une situation géopolitique sensible ou toute autre situation affecte de manière significative la sécurité ou la stabilité de son Etat ou de sa région immédiate.* » Si elle l'estime nécessaire l'UER pourra également demander une évaluation indépendante de la sécurité avant de consulter le comité exécutif de l'Eurovision pour déterminer si le pays concerné « *est en mesure d'accueillir le concours en toute sécurité.* »

Sont directement visés par cette disposition Israël, qui a terminé à la 2^e place lors des trois dernières éditions, et l'Ukraine, en guerre contre la Russie depuis plus de

quatre ans. Si un lauréat ne peut accueillir l'événement, l'UER choisira un autre pays, qui l'organisera « *en son nom propre et ne sera pas tenu de mettre en scène l'événement pour le compte d'un autre membre.* » Une co-organisation comme celle entre le Royaume-Uni et l'Ukraine en 2023 ne sera plus de mise. Par ailleurs, l'âge minimum des participants est relevé de 16 ans à 18 ans, une mesure destinée à protéger les plus jeunes « *des pressions* » associées aux concours.

Petit à petit, les pays annoncent leur participation. Au 20 août, ils étaient déjà 20, dont la Macédoine du Nord, de retour après quatre années d'absence. Du côté des cinq pays qui ont boycotté le concours en 2026, RTVE (Espagne) annonce qu'elle examinera si « *les conditions sont bonnes* » pour un éventuel retour, tout comme AVROTROS (Pays-Bas) qui préfère attendre pour se prononcer. La RTE (Irlande) a fait savoir qu'il n'y a « *pour l'instant aucune raison de changer notre décision mais nous la réexaminerons dans les prochains mois.* » En Belgique, la VRT a annoncé que ses chances de participer sont « *minces* ». Elle attend un vote sur la participation d'Israël et appelle l'UER à faire une « *déclaration claire contre la guerre et la violence et en faveur du respect des droits de l'Homme.* » L'aéroport de Bourgas, situé à une dizaine de kilomètres du centre-ville, est plutôt bien desservi pendant la période estivale. Ryanair, Wizz Air, Jet2 et Transavia proposent des liaisons fréquentes et il y a des vols directs ou avec une courte escale depuis la France. Parions que les compagnies aériennes feront le nécessaire pour que les milliers de fans attendus puissent rejoindre Bourgas en mai 2027... et en repartir !

Farouk Vallette

La compétition pour la désignation de la mascotte officielle de l'Eurovision 2027 a commencé, et elle promet d'être féroce ! Après le capybara présenté par le Zoo de Bourgas, le Théâtre de Marionnettes de Bourgas propose un personnage local, Eurogull, une mouette (ci-contre), comme mascotte de l'événement. Une troisième candidature, soutenue par Wiwibloggs, est celle de Flami le flamant rose.



Personne n'y croyait : Comment Dara

Pour apprendre à connaître celle qui régnera sur la planète Eurofan jusqu'en mai 2027, quoi de mieux qu'une revue de presse ? Réponse, une revue de presse commentée. Christine, citoyenne bulgare, nous donnera son point de vue sur le parcours de Dara.

La preuve : une nouvelle génération de fans, passionnés et enthousiastes, déboule depuis quelques années. Revenons sur cet anniversaire et voyons comment il a été célébré lors du concours viennois.

PAR ERWANN THUOT

« *Yes we did it, c'est gagné !* » Désormais, lorsque vous effectuez une recherche avec son nom, Google ne renvoie plus vers l'illustre héroïne de dessins animés toujours accompagnée de son fidèle singe Babouche. Depuis sa victoire retentissante au concours Eurovision 2026, Dara a pourtant bien acquis le statut d'exploratrice. Le 16 mai 2026, elle est devenue la première chanteuse bulgare à avoir touché le trophée de cristal.

Dara crée la surprise

« *C'est l'outsider que personne n'avait vu venir* », titre *Ouest France*. Dans la nuit du 16 au 17 mai 2026, c'est officiel : Dara vient de remporter l'Eurovision. Christine exulte depuis son salon parisien : « *J'étais en transe. Tout mon corps criait. Je n'avais jamais vu ma mère comme ça. On sautait sur le canapé !* » Cette Européenne convaincue de 29 ans est née de deux parents bulgares à Bruxelles, avant de s'expatrier en France lorsqu'elle avait 5 ans.

Du côté de la presse francophone, c'est l'étonnement qui domine le soir des résultats. La journaliste Émilie Zaugg, elle, a laissé son article être classé dans la catégorie "Insolite" de *L'Écho républicain*. Insolite, la victoire de Dara l'était apparemment. « *La Bulgarie a créé la surprise en remportant la 70^e édition de l'Eurovision* », indique-t-elle dans son chapeau introductif. Elle renchérit en début de papier : « *Les bookmakers se sont totalement plantés. [...] C'est finalement la Bulgarie – parée à la 15^e place – qui a raflé la mise.* »

Émilie Zaugg a-t-elle tiré ses chiffres d'un autre chapeau ? Nul ne le sait. En tout cas, la Bulgare pointait en réalité en troisième position du classement du site Eurovision World avec 10% de chances de victoire avant le début de la finale.

Mais on excuse cette rédactrice chartraine qui a dû écrire

tardivement. En témoigne Julien Baldacchino qui a publié son article à 1h30 du matin sur le site de *France Inter*. Le droit du travail vous embrasse Julien.

Encore un peu d'*Écho républicain* ? Les fautes de frappe sont d'origine : « *La Bulgarie a participé plus de 20 fois au concours et signait, cette année, un retour après trois ans d'absence.* » En réalité, la Bulgarie n'a présenté que 16 chansons depuis sa première participation en 2005. Moins gauche dans l'information mais plus à droite dans le sous-texte, *Le Figaro* remet les pendules à l'heure grâce à Emmanuelle Litaud : « *Elle a déjoué les pronostics des bookmakers. Alors que ces derniers misaient sur une victoire de la Finlande ou de l'Australie et ne la classaient que troisième.* » Les confesseurs pyromanes finlandais, Linda Lampenius et Pete Parkkonen, et la cascadeuse pailletée australienne Delta Goodrem disposaient bien de chances de victoire plus élevées. De plus, *Le Figaro* rappelle que la première surprise de ce résultat, c'est Dara elle-même. Il cite sa conférence de presse : « *Je suis encore sous le choc, je ne comprends pas ce qui se passe. Franchement, personne ne croyait en notre victoire, ni en celle de "Bangaranga". [...] Je ne sais pas si je rêve ou si c'est la réalité.* »

Christine, fan bulgare, partage : « *Je me demandais tous les ans pourquoi la Bulgarie n'était pas en finale. [Le pays n'a pas participé en 2023 et 2024 pour des raisons économiques.] Cette année, j'ai regardé sans attente alors j'étais d'autant plus étonnée qu'elle gagne !* »

Finalement, dans les bureaux de TF1, Delphine de Freitas s'interroge : « *Alors comment expliquer cette victoire que personne n'attendait vraiment ?* » Pour répondre à cette question, chez *Cocoricovision*, nous voyons au moins deux raisons : son



expérience et la qualité de sa chanson.

Dara à la bonne école

Parler d'expérience ne veut pas dire traiter Dara de vieille relique bulgare. De son nom civil, Darina Nikolaeva Yotova est née dans la station balnéaire de Varna le 9 septembre 1998. Même si elle n'était pas sur Terre au temps de la victoire de Dana International, son parcours exemplaire a marqué les journalistes qui ont écrit son portrait.

En collaboration avec l'*Agence France-Presse* [une société qui fournit la matière première de l'information à de nombreuses rédactions, NDLR], RTL informe que l'artiste « *a commencé à pratiquer le chant folklorique dès l'âge de 7 ans* ».

Parmi les influences de la gagnante bulgare, Christine cite le folklore traditionnel « *avec les habits rouges et blancs* » apprécié de sa mère et sa grand-mère ou la chalda, « *ce qu'on écoute en club* ». La fan complète : « *Dara fait partie des artistes qui chantent de tout mais elle garde une signature pop et Bulgare.* »

Dans *Le Parisien*, Marianne Chenou décrit Dara comme plus précoce : « *[Dara] commence la musique [...] vers l'âge de 5 ans, alors qu'elle couve à l'époque le rêve de devenir championne de gymnastique rythmique.* » Elle

a fait chavirer la Bulgarie et l'Europe



appuie ses dires sur des paroles rapportées de la gagnante : « *Je fais ça depuis l'âge de cinq ans et quand je repense à tout ce que j'ai vécu ces dix dernières années, tous mes efforts ont enfin porté leurs fruits.* »

La jeune Darina a d'abord « étudié à l'École nationale des arts [Dobri Hristov, complète BFM] de Varna, où elle s'est formée au chant folklorique », relate Cyril Brioulet dans *La Dépêche*. Avant de citer Dara : « Cette formation à la technique vocale traditionnelle bulgare, avec tous ses micro-intervalles et son intensité émotionnelle brute, est absolument inscrite dans mon ADN. »

TF1 ajoute à son CV que la chanteuse née en 1998 « n'est pas encore majeure quand elle est révélée par l'émission *X Factor Bulgarie* en 2015. » Début 2016, Dara dispute la finale de ce télé-crochet et termine troisième. Juste devant, sur la deuxième marche du podium se trouve un certain Kristian Kostov qui terminera 2e à l'Eurovision en 2017 où il recueillera 615 points, presque cent de plus que Dara en 2026.

L'été suivant, elle sort son premier single *K'vo ne chu* – que Deepl traduit par « Qu'est-ce que je n'ai pas entendu ? » et auquel RTL préfère « Qu'est-ce que t'as pas compris ? ». Elle atteint alors la première place des classements en Bulgarie. En mars 2017,

La mise en scène et la direction artistique de la prestation de Dara pour la Bulgarie avec la chanson « *Bangaranga* » à l'Eurovision 2026 ont été confiées à Fredrik Benke Rydman et Sacha Jean-Baptiste. ©Sarah-Louise Bennett/EBU

Wikipédia assure que Dara remporte le prix de la meilleure artiste féminine d'une radio bulgare. Une récompense qu'elle glane une seconde fois en 2025. En 2021, Dara devient « la plus jeune coach de l'histoire de l'émission *The Voice of Bulgaria* », révèle le média belge *7sur7*. En septembre 2025, elle assure la première partie de Robbie Williams dans un stade de Sofia. *SFR Actu* liste d'autres collaborations prestigieuses avec « de grands producteurs tels que Chris Young, qui travaille également avec Rod Stewart et Kylie Minogue, mais aussi *Jungleboi*, connu pour être un proche de Rihanna. »

Eurovision : Banger Dara

Lorsque Dara foule la scène de Vienne, c'est déjà une star dans son pays. *Ouest France* ne s'y trompe pas : « *Si la chanteuse séduit autant en Bulgarie, c'est à la fois pour ses chansons entraînantes, sa voix, ses clips travaillés, mais aussi pour ses textes dans lesquels elle se livre.* »

Ce statut lui a d'ailleurs permis de remporter la demi-finale puis la finale de sa sélection nationale en janvier 2026. Christine était devant sa télévision : « *Je n'avais jamais été aussi enthousiaste pour une présélection. Dans mon top 3, il y avait Dara, Mona et Mihaela Marinova.* »

Mais ce succès ne se fait pas sans

contestation. En février, la chanteuse envisage carrément de se retirer du concours. En cause, une polémique l'accuse d'avoir remporté son ticket pour l'Autriche grâce à des votes truqués, relate Fabien Randonne chez *20 Minutes*. Le journaliste parle même de « *cyberharcèlement* ». Sur ses réseaux sociaux, Dara avait alors écrit : « *Les commentaires négatifs ont anéanti mon enthousiasme. Le plus blessant, c'est la remise en cause de mon talent.* »

En France aussi, il faut croire que la Bulgare a gagné quelques haters. Sur le site du *Figaro*, Dany Lose : « *27 ans et déjà refaite de partout. Un spectacle vulgaire... Quel mauvais choix !* »

Qu'à cela ne tienne. Le média bulgare *BNR News*, dont les articles sont traduits en français, revient sur le processus de choix de la chanson. On y lit qu'à la fin février, trois titres composés spécialement pour le concours Eurovision ont été mis en compétition à la télévision nationale : « *This is me* », « *Curse* » et le désormais bien connu « *Bangaranga* ». Le jury et le public s'accordent sur la dernière chanson. Sur le plateau, Dara explique alors que son titre « *symbolise la découverte de la force intérieure que chacun porte en soi. Agir par amour, et non par peur. Le titre se traduit par*

Vienne 2026 : Les Tops

Comme chaque année, Farouk vous propose son traditionnel article « Les Tops et les Flops », un papier sans concession consacré à l'édition qui vient de s'achever et qui mêle compliments et critiques, commentaires dithyrambiques et réflexions acerbes. Il se fait un plaisir de donner à chacun, artistes, présentateurs, organisateurs, ses bons et ses mauvais points. Avec ses avis bien tranchés, il dresse le bilan du troisième concours autrichien de l'histoire de l'Eurovision.

PAR FAROUK VALLETTE

Carrée, avec une longue allée qui s'avancait jusqu'au centre de la *Wiener Stadthalle*, plus une allée circulaire qui l'entourait, la scène semblait avoir été conçue pour que plusieurs numéros différents puissent s'y produire en même temps, comme on l'a remarqué pendant les interval acts. Néanmoins, elle n'a pas été exploitée à la hauteur de ses possibilités par toutes les délégations en compétition cette année. Certaines prestations sont restées cantonnées au fond de la scène, ce qui ne s'est pas trop vu en télé, grâce à des visuels parfois très réussis. Ça a cependant réduit

sérieusement la vision des spectateurs debout tout autour. Comme d'habitude ils sont la dernière roue du carrosse. Peu importe ce qu'ils voient (ou pas) tant que ça fait de belles images à la télé : venez, dépensez une fortune pour l'occasion et vous pourrez ne rien voir tout à loisir, tel est le message empathique que délivre l'*UER* à son public. D'ailleurs les responsables de l'*UER* se sont faits discrets. Si en 2025 Martin Österdahl avait eu droit à quelques interventions au cours du programme, ce ne fut pas le cas de Martin Green cette année. Étant donné la popularité des responsables

de l'*UER* auprès des eurofans il est préférable en effet qu'ils ne se montrent pas à l'écran s'ils ne veulent pas être copieusement sifflés. Le temps où Jon Ola Sand et Martin Österdahl étaient mis en avant ça et là dans de petites scénettes est bien révolu.

On oubliera bien vite les présentateurs du concours 2026, Victoria Swarovski et Michael Ostrowski. Habillés de costumes kitsch, ils se sont révélés bien fades, malgré des tentatives humoristiques tombées à plat et des échanges qui sonnaient faux. Mais est-ce que ça peut se passer autrement quand tous les dialogues sont écrits pour être lus à la virgule près sur les prompteurs ? Ce duo finalement mal assorti n'aura pas été à la hauteur. Il lui a manqué un brin d'authenticité, une touche de fantaisie et une capacité à improviser. Comme ses prédécesseurs, il était là pour boucher les trous. Mais il nous a convaincus sur un point : deux présentateurs c'est largement suffisant.

On passera sur sur l'interminable quizz et les séquences enregistrées sans intérêt qui nous ont presque fait regretter des coupures de publicité. Le numéro « Celebration ! Eurovision at 70 », l'anniversaire des 70 ans du concours, est apparu un peu cheap. Heureusement il fut sauvé par la prestation impériale de Lordi, qui n'a pas hésité à reprendre « Save your kisses for me » et « Papa Pingouin » ! Du côté des autres interval acts, on a oscillé entre le "ni fait ni à faire", à savoir « Opposites » qui a complètement raté l'antagonisme supposé entre « Austria » et « Australia », l'émotion avec l'ouverture de la première demi-finale et la superbe reprise de « L'amour est bleu », avec une Vicky Leandros toujours aussi magnifique, le traditionnel avec le numéro du gagnant précédent, JJ hélas promis à rejoindre la longue liste des lauréats oubliés, et le désopilant avec la parodie « Wasted boat », seul moment



À gauche, Dara, représentante de la Bulgarie et lauréate du concours Eurovision 2026, entourée de ses danseurs Iker Cederblom Herrera, Ellinea Siambalis, Lisa Högström, et Mateo Cordova Pomoe. À droite, Alexandra Capitanescu, représentante de la Roumanie, accompagnée de ses musiciens, Bogdan Stoican, Luca Yofron, Matei Cohal, et Thomas Cîrcota. ©Sarah Louise Bennett/EBU

et les Flops



Vienne 2026 : Qu'en

Traditionnellement, le numéro «de rentrée» du magazine revient sur la dernière édition du concours et propose une synthèse de ce que les fans en ont pensé. Pour «Vienne 2026», la tâche n'a vraiment rien d'évident.

En effet, au-delà de la victoire éclatante de la Bulgarie, il est difficile de mettre en exergue un axe d'analyse plutôt qu'un autre tant ce 70^e concours a réservé son lot de surprises. A commencer d'ailleurs par la victoire de Dara !

Après trois ans d'absence totale du concours, les Bulgares ont opéré un retour fracassant en offrant au pays sa toute première victoire. Qui aurait pu prédire un tel dénouement ? Rappelons notamment qu'en mars dernier, les Eurofans français avaient classé «Bangaranga» au 14^e rang de leurs pronostics (7^e à l'échelle du réseau OGAE) et que, le jour même de la finale, les bookmakers ne lui accordaient que 10 % de chances de remporter le concours.

Autant dire que les avis exprimés cette année par les membres d'Eurofans sont pour le moins contrastés comme il vous appartient à présent d'en juger ...

PAR PASCAL JÉZÉQUEL

I. Vienne 2026 : Vues d'ensemble

I.1 La scène et les décors

C'est donc la seconde fois en onze ans que la *Wiener Stadthalle* accueillait l'Eurovision. Il faut

rendre hommage aux équipes de l'ORF qui se sont efforcées d'apporter des changements significatifs dans l'identité artistique de la salle en dépit des multiples contraintes techniques liées à l'organisation des shows.

La scène du concours Eurovision de la chanson 2026.
©Corinne Cumming/EBU

Concernant la scène et les décors, les avis exprimés par les eurofans se différencient selon qu'ils aient assisté au show derrière un écran ou qu'ils en aient profité sur place. Pour ceux qui les ont vécus derrière leur télévision ou face à un écran géant, le cadre dans lequel se sont déroulés les live shows est plébiscité : «*La scène était magnifique, permettant plein de déplacements et d'effets de lumière*» (Julien Bertrand), «*l'une des plus belles scènes de ces dernières années*» (Christophe Morisseau), elle «*sublimait les prestations des candidats*» (Corentin Soufflet). Pour Jérôme Moreau-Marron, «*grâce aux moyens techniques mis à disposition par le pays hôte, les prestations scéniques ont été particulièrement étudiées cette année. Les artistes ont pu se déplacer au milieu du public. Cela donnait du mouvement et un beau rendu*». Des avis qui soulignent la dimension profondément technologique de l'Eurovision «*où l'innovation n'est jamais une fin en soi, mais un moyen de servir la dynamique du show, la mise en valeur des artistes et l'expérience du public*¹».

Pour les eurofans présents sur place, l'expérience vécue débouche sur un bilan moins positif. Ainsi, Jérôme Dubois relève que «*la scène étant très peu surélevée, les fans en fosse qui n'avaient pas décroché une place au premier rang ont souvent passé la soirée à admirer... le dos et les drapeaux de leurs voisins. Un détail qui a malheureusement gâché l'expérience de nombreux spectateurs pourtant présents au cœur de*



avons-nous pensé ?



l'action ». Même problème de visibilité signalé par Stéphane Mathieu du fait d'un catwalk qui « coupe la fosse et complique la visibilité pour une partie du public ». Les impressions favorables des uns et des autres convergent en ce qui concerne l'habillage sonore et lumineux des trois live shows: « *Le get ready avant les chansons et le son d'orchestre* » mettaient bien la scène en valeur (Raphaël Depetris); ce « *petit son de flûte introduisant chaque artiste sur scène et l'effet lumineux faisant paraître une note de musique s'en allant vers le haut était magnifique et stylé* » (Jean-Luc Roland); « *les lumières amovibles au-dessus de la scène apportent une vraie flexibilité* » (Stéphane Mathieu); « *les Autrichiens sont extrêmement fortiches sur les jeux de lumière qui rendent chaque prestation vraiment unique et donnent à l'écran un rendu magique et agréable* » (Jean-Michel Guiot); « *l'ambiance sonore et visuelle était au rendez-vous* » (Alexandre Cortet).

1.2 Les cartes postales et les séquences enregistrées

Si les cartes postales sont avant tout conçues pour permettre aux techniciens et aux artistes de

Les animateurs du concours Eurovision 2026, Victoria Swarovski & Michael Ostrowski pendant leur parodie « *Wasted boat* ». ©Corinne Cumming/EBU

prendre leurs marques sur la scène avant le début de chaque prestation, certains eurofans leur accordent une très grande importance symbolique et esthétique. À ce titre, elles sont donc scrutées à la loupe, ce qui donne lieu à des commentaires étayés. Faustine Girard évoque de son côté de « *très jolies cartes postales avec de beaux paysages; un côté féérique absolument charmant* »; Philippe Carrère les a trouvées « *agréables et variées* » tandis que pour Jérôme Dubois, « *elles mettaient en valeur les paysages, la culture et les trésors de l'Autriche avec efficacité* ». C'est loin d'être la position de Nicolas Lecoq pour qui les cartes postales de 2026 ne présentent aucun intérêt: « *le côté Casper des chanteurs qui bougent comme ils peuvent sur ses paysages ne met ni en valeur le pays, ni l'artiste* », pas plus que celle de Stéphane Mathieu (« *Ces cartes postales comptent parmi les moins réussies de ces dix dernières années. Le concept est trop chargé et manque de clarté fond vert, effets holographiques, paysages autrichiens traversés sans cohérence narrative, incrustation finale avec des effets d'écran. Le résultat est visuellement confus et peine à servir son objectif premier* »). Même retour

négatif pour Julien Lecourt (« *Raté total. Grosse impression d'un travail de collégien apprenant à gérer une application* » de traitement de l'image), Sylvie Jézéquel (« *Comme à Turin en 2022, plaquer l'image des artistes sur fond vert en faisant défiler en arrière-plan les grands sites naturels ou patrimoniaux du pays organisateur du concours, c'est vraiment "cheap" et cela engendre une double frustration: on n'a ni l'impression de découvrir des caractères authentiques de la personnalité des interprètes ni le sentiment de prendre pied dans ce qui fait la spécificité du pays hôte* ») et Raphaël Depetris (« *Contrairement aux cartes postales de 2015 et leur thème de valse viennoises dont je me souviens encore avec émotion, elles manquaient cruellement d'identité* »). Les séquences enregistrées n'ont pas non plus laissé les eurofans indifférents. Si Joël Jaupart les a trouvées globalement « *assez pauvres* », Rémi Pastor considère qu'elles « *étaient à minima très moyennes, au pire fort gênantes et malaisantes, comme la séquence "Professor Eurovision" sur la question LGBTQIA+ au concours qui était extrêmement maladroite dans le contenu et les propos* ». Céline

« Ils voulaient un musicien » : Alec, 12 ans,

Originaire de Bourg-en-Bresse dans l'Ain, Alec a d'abord brillé dans l'émission N'oubliez pas les enfants avant de participer à l'Eurovision le 24 octobre prochain à Malte. Cet hiver il sera aussi sur les planches des Folies Bergère. Nous l'avons rencontré pendant un de ses cours de chant.

PAR ERWANN THUOT

C'est le candidat qu'il faudra soutenir devant votre écran le 24 octobre. Alec Burette représentera la France à Malte dans la version junior du concours Eurovision de la chanson. Jeudi 6 août, il nous donne rendez-vous chez son professeur de chant, Jérémy Caucheteux, à Bourg-en-Bresse dans l'Ain. Assis derrière son piano, le garçon de 12 ans s'échauffe sur "I'm Still Standing" d'Elton John.

C'est avec ce titre qu'il s'était produit devant près de 10.000 spectateurs au théâtre antique d'Orange pour la Fête de la musique, également retransmise sur France 2. Au micro de Laury Thilleman, il annonce alors qu'il est originaire d'Auvergne-Rhône-Alpes pour brouiller les pistes.

Il faut dire que ce jeune artiste commence à se faire un nom dans le milieu. Le 8 novembre 2025, Alec remporte le coup de cœur du public au tremplin des Étoiles du Léman. Sur scène la d'Évian, il avait interprété "Monsieur, Madame" de Loïc Nottet. Ce dernier avait classé la Belgique 4^e à l'Eurovision des adultes en 2015 avec "Rhythm Inside".

Mickaël Chevalier, organisateur du tremplin, se souvient : « Le règlement disait qu'on ne pouvait pas dépasser les cinq minutes, mais ce n'était que du bonheur qu'il la chante en entier. » En Haute-Savoie, il remporte 60 % des suffrages des 600 personnes présentes dans la salle.

Il ne le sait pas mais en face de lui se trouvent les équipes de N'oubliez pas les enfants, la variante junior de la célèbre

émission de Nagui. « On s'est dit : "Ce gamin, c'est une petite star !" », commente Anthony Pinto, directeur de casting de N'oubliez pas les paroles. Selon lui, Alec présente plusieurs points forts : « Souvent, les enfants artistes sont timides ou tombent dans le too much ou le mimétisme. » Et d'ajouter : « Son côté musicien est un vrai plus. »

Le soir du réveillon de Noël, le garçon brille sur le plateau du service public. « Dans ma valise de cadeaux, il y avait une PS5 et des places pour aller voir Manchester City », se réjouit le fan du jeu FIFA et du ballon rond. Pourtant, son sport, c'est le handball qu'il pratique en club à Bourg-en-Bresse. « Tu n'as pas fait beaucoup de matchs sur la fin de la saison ! », nuance Matthieu, son papa. Toujours est-il que sur Instagram, ce sportif arbore plus souvent un maillot de football sur ses réseaux sociaux.

Le musicien prodige

Pour son cours de chant du jeudi, Alec a préféré un tee-shirt gris pour se mettre derrière son piano. « Je ne me souviens plus trop comment je me suis lancé parce que j'étais petit..., creuse le garçon de 12 ans. Mais j'ai tout de suite accroché ! » Vers 5 ou 6 ans, il commence à prendre des leçons à Péronnas avant de s'inscrire à l'école de musique de Ceyzériat, deux communes de l'Ain. « Au bout d'un an, ma prof de piano nous a envoyés vers un particulier, un ancien prof de conservatoire de Lyon », retrace-t-il.

Dans un second temps, le Bressan

se met à la guitare. « Je passe en cycle deux au Conservatoire », précise-t-il. Alec a aussi pratiqué le saxophone pendant 3 ans. « C'est moins pratique pour chanter ! », blague Jérémy, son professeur de chant. Au total, il passe près de deux heures par semaine en cours de musique et deux heures en chant.

Sur sa photo de promotion pour l'Eurovision, Alec a choisi de poser avec un piano. « France Télévisions voulait un instrumentiste, quelqu'un qui s'accompagne », se satisfait Alec. Concernant sa chanson, ni le compositeur, ni la mélodie, ni le titre n'ont été dévoilés. Des compositeurs reconnus tels que Igit, Barbara Pravi ou Linh ont déjà permis à la France de remporter le concours à quatre reprises depuis 2020. En attendant la rentrée, il poste une reprise par jour sur son compte Instagram en fonction des propositions de ses fans dans les commentaires.

C'est aussi derrière un clavier que le chanteur en herbe a repris "Pop Corn Salé" lors des castings de The Voice Kids à la Foire de Lyon, en avril dernier. « C'était ma première vraie scène, déclare le jeune artiste. C'est là où j'ai pris goût au chant. » Il fallait être devant TF1 le 22 août pour savoir si Alec a pu se présenter aux fameuses auditions à l'aveugle.

Un entourage solide

« Tu peux mettre plus de soutien dans le ventre », conseille Jérémy. Alec se sent en difficulté sur sa reprise de "Ce monde", la chanson qui avait permis à Lou Deleuze de terminer sur la première marche du podium l'an dernier. « Il faut qu'on travaille l'acte II », continue l'élève.

Du 11 décembre au 17 janvier, Alec jouera Harold, le rôle-titre dans la comédie musicale Une seconde avant Noël sur les planches des Folies Bergère à Paris. « Justement, le premier cours de chant avec Jérémy, c'était pour préparer le casting final », se remémore le jeune homme.

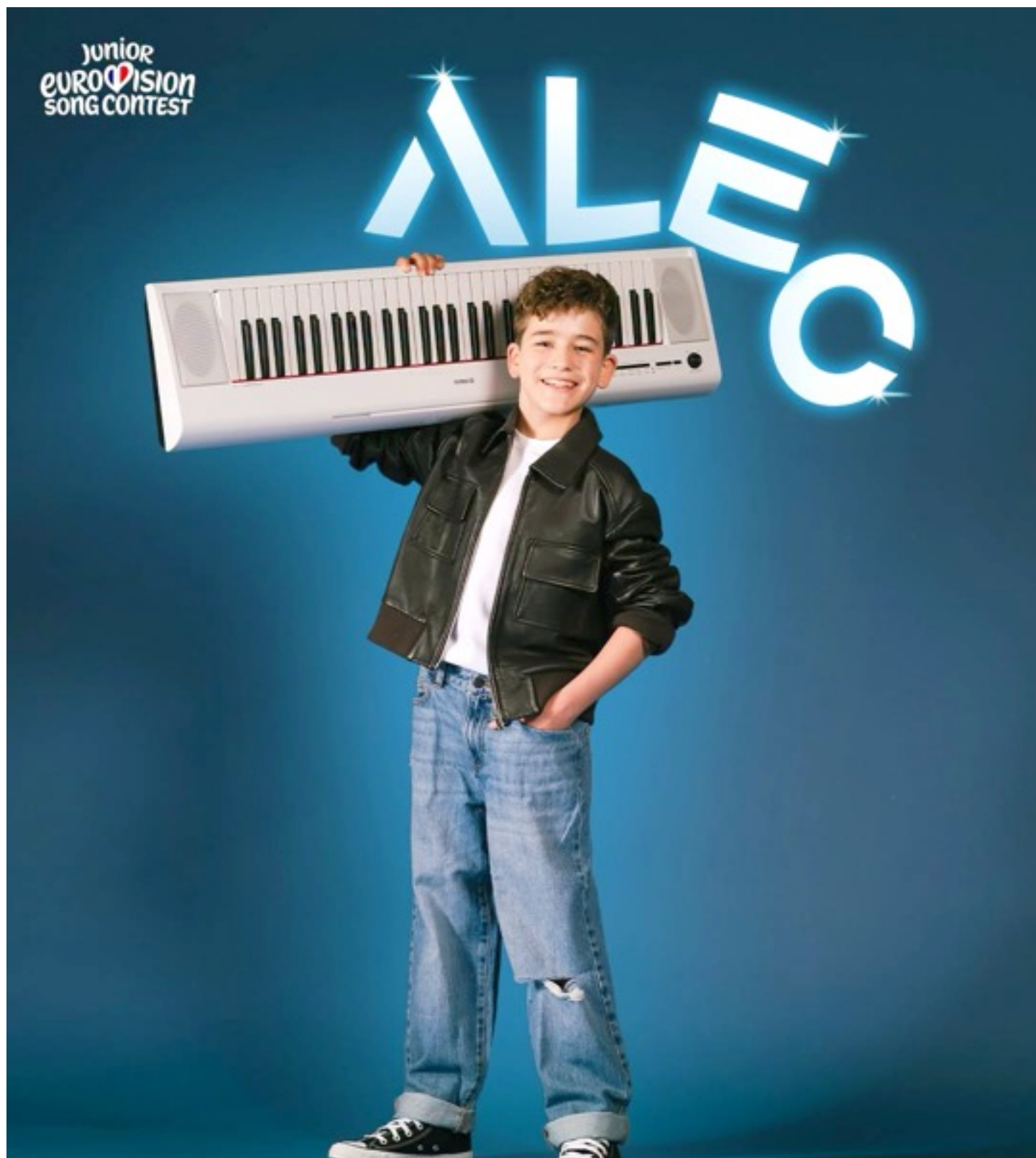
Le professeur reste marqué par « l'amplitude » et le « talent de base » de son protégé. Dans leur programme du jour : la voix de tête, l'émotion et l'interprétation sans l'appui du piano. « Je suis aussi coach vocal, donc je l'accompagne jusqu'à l'échauffement avant le concert, dans la gestion du stress et la présence scénique », détaille le professionnel.

Celui-ci conseille également les parents d'Alec dans la gestion des contrats : « Quand on ne connaît pas le milieu, on ne sait pas trop à



La liste des 16 pays participants à l'Eurovision Junior 2026 ©EBU

représentera la France à l'Eurovision Junior



quelle sauce on va être mangé », adresse-t-il à Matthieu. Et d'insister : « Ses parents jouent un rôle très important. Il ne faut pas oublier d'où on vient. On sait que la montée peut être rapide, mais la descente aussi. »

Après avoir chanté en première partie de Peter Cincotti au festival d'Évian le 31 juillet, Alec a ralenti le rythme pour passer du temps avec sa famille. « Les allers-retours ont pu être difficiles. Il y

Photo officielle
d'Alec
©France Télévisions/
Louis-Adrien Le Blay

avait beaucoup d'émotions, puis après il fallait retrouver son quotidien, confie Matthieu, son papa. Que ce soit ma femme, sa grande sœur ou moi, personne ne fait de la musique. »

En septembre, le bon élève n'oubliera pas non plus l'école. « Les étapes de casting sont souvent sur les week-ends ou durant les vacances scolaires », rassure-t-il. D'ailleurs, il passera ses congés de la Toussaint à Malte

avec sa famille et son professeur de chant. À Ta'Qali, il rencontrera les jeunes artistes venus des seize pays participants. « Avant l'Eurovision, il y a toujours une soirée où il n'y a que les représentants, sans adultes. » Le 24 octobre, petits et grands seront bien conviés dans la salle de spectacle et surtout devant la télévision. Contrairement au concours adulte, il est possible de voter pour son propre pays et ce, gratuitement.

